

2

L'accident du *Great-Eastern*.

Nous avons suivi dans ce recueil avec tout l'intérêt que méritait une tentative si nouvelle, la construction, les essais, le lancement et les premiers voyages du *Great-Eastern*, ce géant des mers, que l'on croyait appelé à inaugurer une ère nouvelle dans l'art des constructions navales. L'année 1861 a vu sombrer toutes ces espérances. Nous ne raconterons pas avec détails la catastrophe du 10 septembre, nous ne rappellerons pas les terribles épisodes du demi-naufrage qui a assailli le *Great-Eastern* presque à son départ d'Angleterre, au milieu de la mer d'Irlande : ces 800 personnes embarquées sur le navire, secouées pendant trois jours par le plus effroyable roulis qui ait jamais ébranlé un vaisseau ; ces horribles scènes de confusion qui ont fait du pont, des salons et des cabines du *Great-Eastern* un véritable champ de bataille. Tout le monde a lu dans les journaux le récit de ces scènes émouvantes. On ne peut savoir encore si ce navire, qui fut l'orgueil et qui est maintenant la défaite de la marine britannique, reprendra la mer et continuera son service. Mais ce que l'on sait positivement, c'est que le système que devait consacrer ce navire monstre, a péri sans retour. Un bâtiment d'un si fort tirant d'eau qu'il ne peut entrer dans la plupart des ports ; une masse énorme qui, par l'inégale répartition de son poids, détermine par les fortes mers, un effroyable roulis ; ses trois moyens d'action motrice, savoir : les roues, l'hélice et les voiles, se nuisant mutuellement ; le gouvernail impuissant à diriger un navire d'un poids si anormal : voilà ce que l'expérience et un triste événement ont établi, voilà ce qui fera repousser dans l'avenir le système d'après lequel l'ingénieur Brunel avait créé l'*Orgueil des mers*.